

SOCIÉTÉ

ECOLOGIE



Laurent Tillon, ingénieur à l'ONF, oubli un ouvrage passionnant sur les chauves-souris.

Sabine Bernert / Actes Sud

Article abonné

Entretien

Laurent Tillon : "Les éoliennes ont décimé des populations entières de chauves-souris"

Propos recueillis par Vladimir de Gmeline

Publié le 01/04/2023 à 15:30



MENU



ingénieur à l'ONF, met en garde contre les menaces qui pèsent sur eux. Ce mammifère méconnu, qui compte parmi les plus utiles à la nature, est en effet victime de décisions écologiques qui risquent de mener au dérèglement qu'elles prétendent combattre. Quand il vient lui rendre visite, il le salue, une main posée sur son écorce, les yeux fermés. Laurent Tillon, biologiste et ingénieur à l'Office national des forêts (ONF), a rencontré Quercus, chêne de la forêt de Rambouillet, alors qu'il n'avait que 15 ans. Il en a 46 à présent, et Quercus à peu près 240. «Je ne sais pas ce que serait devenue ma colère si je ne l'avais pas rencontré » dit-il. Il s'assied contre son tronc, un fauteuil parfait. Ici, l'adolescent qui avait connu les joies de la ferme chez son grand-père, dans le Perche, lors de sa petite enfance, a retrouvé les émotions premières. «Je me suis vite rendu compte que cet endroit était génial, mais fragile. » Laurent Tillon a intégré l'ONF après ses études puis est devenu spécialiste de la biodiversité. Dans son ouvrage Les Fantômes de la nuit il raconte sa passion pour les chauves-souris, aujourd'hui gravement menacées.

Marianne: D'où vous vient cette passion pour les chauves-souris?

Laurent Tillon: D'une découverte de ce petit animal inoffensif dans une grotte, une ancienne carrière, où je m'étais aventuré lors d'une de mes balades à vélo. J'aimais braver l'interdit, aller en forêt la nuit, et je me suis rendu compte que la chauve-souris n'était pas le prédateur suceur de sang, le carnivore qui s'accrochait aux cheveux contre lequel on nous mettait en garde. Mais au contraire une espèce pacifique, utile à l'homme, pour laquelle l'organisation sociale est très importante et complexe, qui possède un sens élevé de la communauté et du sacrifice pour le bien du plus grand nombre, grâce notamment à un impressionnant système d'entraide, de crèches pour les plus petits et de régulation des naissances. Une femelle ne donne naissance qu'à un jeune par an, et encore, c'est un maximum. Celles qui ne mettent pas au monde, si les conditions climatiques ont été défavorables, par exemple, vont faire office de nounous quand les mères vont chasser et acceptent de trouver moins à manger quand c'est à leur tour d'aller en quête de nourriture.

Cet animal, qu'a-t-il de si particulier?

Tout d'abord, la chauve-souris est une merveille technologique, capable d'hiberner en faisant descendre ses pulsations à quatre battements par minute, puis d'activer son réveil et, en une heure trente, de faire passer sa température à 41 °C, monter à 800 battements, ce qui est unique dans le

monde animal. Elle possède un gène qui la protège des réactions inflammatoires, empêche le développement des cancers et lui procure un système immunitaire hors norme.

À LIRE AUSSI : États-Unis : 23 espèces d'animaux ont disparu, dont une chauve-souris et des oiseaux

Son deuxième superpouvoir, c'est l'écholocation : grâce à un cri poussé très fort, elle arrive à situer un obstacle. Plus elle s'en approche, plus l'écho est régulier. Cela lui permet de localiser la nourriture, jusqu'au moment où elle atteint sa proie, en majorité des insectes : elle en attrape le tiers de son poids chaque nuit ! C'est-à-dire 600 insectes pour la petite espèce de la pipistrelle commune, 250 chenilles pour l'espèce du murin de Bechstein. Rien qu'au mois de mai, une colonie va manger 1 250 000 chenilles!

Raison pour laquelle vous mettez en avant, dans votre livre, son rôle capital dans la chaîne alimentaire et dans la préservation des forêts et des cultures...

C'est un apport génial pour le forestier! Tout ce qui abîme les cultures et les arbres – scolytes, larves, processionnaires du pin, hannetons – est dévoré par la chauve-souris. On est incapables d'estimer les bénéfices associés à cette espèce, mais on sait ce que coûte sa disparition. En Amérique du Nord, une bactérie introduite accidentellement a causé la disparition de quantités énormes de chauves-souris, qui n'ont plus été là pour assumer leur rôle de prédation de la pyrale, un insecte très envahissant qui s'attaque aux plantations de coton, de colza et de maïs. Résultat: on a dû répandre des pesticides et des insecticides, ce qui a causé de la pollution et des maladies chez l'homme. Le coût induit dans les années qui ont suivi a été estimé à 3,7 milliards de dollars!

« Tout ce qui abîme les cultures et les arbres – scolytes, larves, processionnaires du pin, hannetons – est dévoré par la chauve-souris. On est incapables d'estimer les bénéfices associés à cette espèce, mais on sait ce que coûte sa disparition. »

Justement, vous évoquez un autre prédateur des chauves-souris, particulièrement dangereux pour l'équilibre écologique : les éoliennes...

Nous nous en sommes rendu compte en faisant un constat, celui du retour des hannetons en forêt, qui mangent les racines des arbres. Il y a quinze ans, il n'y en avait pratiquement plus. Ils sont réapparus, et là on s'est dit: mais où sont leurs prédateurs? En l'occurrence, il s'agissait d'espèces de chauves-souris, la noctule commune et la noctule de Leisler, comme nous l'avons appris en menant des observations, de jour et de nuit, du côté de Haguenau, en Alsace, et vers Orléans. Et où trouve-t-on les cadavres de ces chauves-souris? À proximité des éoliennes! Un sur trois est celui d'une noctule.

À LIRE AUSSI: Éoliennes: une énergie pas si bon marché

En raison de la crise énergétique et climatique, on a décidé de développer l'éolien en France sans régulation, en triplant le volume du parc. Or les noctules sont des animaux migrateurs qui se servent des éoliennes comme points de repère et volent entre 150 et 250 mètres de haut. Avec l'augmentation de la taille des mâts et des pales, la pression de l'air est telle que leurs viscères explosent littéralement – c'est ce qu'on appelle un barotraumatisme. Avec une pale de 90 mètres de longueur, qui tourne à une vitesse de vent de 30 km/h, le bout de pale tourne à 300 km/h! En quinze ans, on a perdu 88 % de la population des noctules communes en France. Résultat, les cinq colonies que je suivais à Rambouillet ont toutes disparu.

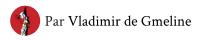
Et si ce prédateur naturel des insectes disparaît, on devra avoir davantage recours aux insecticides...

Oui, on va avoir un sérieux problème, pour les cultures comme pour les forêts. Avec la réapparition des hannetons, on a perdu 80 000 hectares de forêt publique. On nous a vendu les éoliennes comme une solution contre le réchauffement climatique. Sauf que, sans les noctules pour réguler les hannetons, les arbres meurent et ne peuvent plus capter le carbone... alors que leur rôle est essentiel pour lutter contre la crise climatique. Au Conseil national de la protection de la nature, où nous sommes une soixantaine de scientifiques, nous avons proposé au

ministère de l'Écologie des solutions, comme l'activation des éoliennes uniquement lorsque les chauves-souris ne peuvent pas sortir, c'est-à-dire lorsque le vent souffle à plus de 40 km/h. Cela demande d'accepter une perte de rentabilité. Ils ne veulent rien entendre, ils se sont trop engagés dans ce domaine. On est face à des industriels, pas à des amoureux de la nature.



Les Fantômes de la nuit, de Laurent Tillon, Actes Sud, 288 p., 22 €.



PLUS DE SOCIÉTÉ

Télépathie

M "Dis-moi à quoi tu songes ?" : un nouvel appareil pour lire dans nos pensées

Nicolas Carreau le 02/04/2023



L'affaire du dimanche

L'énigme Didier Lacote : la veuve Odile Varion était en fait une coupable trop idéale

Marine Mazéas le 02/04/2023



Sept jours, c'est long

Députées menacées accusées de mentir, un "prisonnier politique" infréquentable : les gamelles de la semaine

Lou Fritel le 02/04/2023



Brèves

Pas d'interpellations préventives selon Nuñez, la Chine censure Winnie l'ourson : le bêtisier de la semaine

Marianne le 01/04/2023



Impunité

Scandale des frères Philippe : des années de violences sexuelles sur des religieuses au sein de l'Église

Marie-Estelle Pech le 01/04/2023



Entretien

Laurent Tillon : "Les éoliennes ont décimé des populations entières de chauves-souris"

Vladimir de Gmeline le 01/04/2023



DÉCOUVREZ LE NUMÉRO DE LA SEMAINE



LIRE LE MAGAZINE

LES ARTICLES LES PLUS LUS

- 1. Jeune, plus qualifiée, portée sur la religion : l'Insee montre une immigration en pleine recomposition
- 2 Sarah Saldmann, la "Nabilla du barreau"
- 3. "Pour Franz-Olivier Giesbert et Pascal Perrineau, les manifestants ne savent ni lire, ni écrire, ni penser"
- 4. Guerre en Ukraine : le président biélorusse, Alexandre Loukachenko, appelle à une trêve et des pourparlers
- Les indiscrétions de "Marianne" : Éric Ciotti, le "parti de l'ordre"... et Nice



LE GOÛT DE LA VÉRITÉ N'EMPÊCHE PAS DE PRENDRE PARTI ALBERT CAMUS

POLITIQUE	•
SOCIÉTÉ	•
ÉCONOMIE	•
MONDE	•

AGORA

CULTURE

ART DE VIVRE

NEWSLETTERS

ARCHIVES

LE MAGAZINE



Déposer vos annonces légales

Voir nos annonces légales

NOS RÉSEAUX SOCIAUX



Facebook



Twitter

Foire aux questions

Mentions légales

Données personnelles et cookies

Gérer mes cookies

CGU et CGV

Formulaire de rétractation

Postuler à un stage

Flux RSS